

// LES LIBELLULES

Des insectes aussi fascinants que redoutables...



Connues pour leur beauté, leurs couleurs vives et leur vol agile, les libellules n'en restent pas moins de redoutables chasseresses ! Surnommées « tyrans des marais », elles sont souvent considérées comme les principales prédatrices dans ces milieux, tant elles capturent et consomment de proies, aussi bien dans l'eau lorsqu'elles sont larves que dans les airs lorsqu'elles sont adultes.



Aeschna bleue en vol.
 © Laurent Rouschmeyer

Le terme Odonate désigne l'ordre auquel appartiennent les libellules. Deux groupes sont distingués : les anisoptères et les zygoptères. Ils sont assez simples à différencier : les premiers sont généralement de **grande taille**, très rapides et **étaient leurs quatre ailes à plat** lorsqu'ils se posent, tandis que les zygoptères **sont plus petits**, volent plus lentement et replient leurs ailes à la verticale dans le dos lorsqu'ils sont au repos. Leurs larves sont également bien différentes les unes des autres. Alors que celles des anisoptères sont assez grandes et trapues, celles des zygoptères sont au contraire petites, longues et fines.

Dans l'eau comme dans l'air

Les libellules naissent dans l'eau. Eh oui ! Ces magnifiques insectes volants parés de vives couleurs passent **une grande partie de leur vie dans l'eau sous la forme de larves** avant d'en sortir pour se libérer de leur enveloppe larvaire, déployer leurs ailes et s'envoler. C'est ce que l'on appelle l'émergence. Elles abandonnent d'ailleurs au passage cette dépouille, appelée **exuvie** (très utile pour déterminer de quelle espèce il s'agit) sur le lieu de l'émergence.

Un don pour la chasse

Les libellules chassent principalement de mouches, moucherons et moustiques mais peuvent également s'attaquer à des insectes plus massifs comme des papillons voire à d'autres libellules ! Des cas de cannibalisme sont en effet parfois répertoriés, comme chez certains mâles reproducteurs qui consomment les jeunes avant qu'ils ne parviennent à maturité, sans doute afin de limiter la concurrence, mais surtout parce qu'il s'agit de proies faciles... Cette aptitude à la chasse leur est



Epithèque bimaculée.
 © Laurent Rouschmeyer

principalement conférée par leurs **énormes yeux** composés, divisés en une multitude d'yeux simples hexagonaux, leur permettant de voir à 360 degrés. Le rapport entre la taille de leur corps et la place occupée par leurs yeux est proportionnellement **le plus important de tout le règne animal**. Elles peuvent ainsi repérer une proie immobile à 20 m de distance et une proie en mouvement jusqu'à 50 m ! Leurs deux paires d'ailes indépendantes leur permettent également de **monter, descendre et changer de direction de manière extrêmement rapide**, et même de voler **à reculons**.

Leur situation en Franche-Comté

La Franche-Comté compte 67 espèces différentes, sur les

95 présentes en France. Au total, 25 % d'entre elles sont aujourd'hui considérées comme menacées, et trois sont en danger critique d'extinction.

Étroitement liées aux zones humides, les libellules ont besoin d'un point d'eau pour pondre et que leurs larves s'y développent. Les pressions exercées sur les milieux naturels (urbanisation grandissante, drainage des prairies humides, pollution des cours d'eau, réchauffement climatique, assèchement des mares, etc.) menacent donc directement la



© Matthieu Moretti

survie des populations de libellules qui s'y trouvent. Moins elles peuvent trouver de lieux de ponte, plus les effectifs des populations chutent, jusqu'à atteindre les chiffres cités ci-dessus.

Agir chez soi en faveur des libellules

Pour participer à leur préservation, vous pouvez **installer un point d'eau comme une petite mare** dans votre jardin. Il est d'ailleurs possible de se faire accompagner dans l'aménagement d'un tel espace afin d'en faire un lieu d'accueil optimal pour la biodiversité. Mais pour les libellules, les plans d'eau doivent être suffisamment végétalisés et entourés de bandes enherbées non fauchées qui serviront de supports pour se cacher ou chasser...

Il faut prendre garde à ce que le point d'eau ne s'assèche pas totalement, au risque de voir périr les larves qui s'y développeraient potentiellement.

Agir pour les libellules, en milieu agricole

En contexte agricole, les menaces sont plus évidentes et leur présence est liée à la permanence de zones humides (cours d'eau, étangs, mares, prairies humides). Leur survie dépend donc directement de la gestion de ces secteurs et de celle des zones

périphériques.

Dans un premier temps, **le maintien d'une bonne qualité d'eau est essentiel**. Il est donc primordial d'éviter l'épandage de lisier et le dépôt de fumier à proximité des zones humides, tout comme l'usage de pesticides qui pourraient contaminer l'eau par ruissellement.

Le maintien de **bandes de hautes herbes et d'arbres le long des cours d'eau** offre également un refuge précieux aux libellules et leur permet de venir y émerger, c'est-à-dire sortir de leur enveloppe larvaire, déployer leurs ailes et les faire sécher au soleil avant de pouvoir s'envoler.

Enfin, certaines espèces se développent au sein des racines des herbiers aquatiques ou dans les sédiments qui tapissent le fond des ruisseaux, des drains ou des fossés agricoles. **Leur curage peut donc se révéler particulièrement néfaste**, notamment lorsque la totalité du linéaire est concernée. Si des travaux hydrauliques ou de curage paraissent indispensables, il est donc primordial de les réaliser de manière douce et irrégulière en intervenant uniquement sur un tiers du fossé à chaque fois, afin de laisser aux populations le temps de se régénérer.

Article rédigé par Justine Amiotte-Suchet & Matthieu Moretti

Sortie de l'Atlas des Odonates de BFC

Dans le vaste monde des insectes, deux groupes figurent parmi les plus étudiés : les papillons et les libellules. Après le succès de l'Atlas des papillons de jour de Bourgogne, nous sommes heureux de vous annoncer la publication d'un nouvel ouvrage consacré aux libellules de Bourgogne-Franche-Comté !

Résultat d'un travail de longue haleine initié par le Conservatoire botanique de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés et ses partenaires depuis plus de 10 ans et mené grâce à l'implication de nombreux bénévoles, cet ouvrage richement illustré offre un aperçu de toute la diversité et la splendeur des populations de libellules de notre région.

Plus d'information sur le site de l'éditeur Bourgogne-Franche-Comté Nature : www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

Rendez-vous le 2 février pour une ciné-conférence

À l'occasion de la Journée mondiale des Zones humides et suite à la publication de l'Atlas des libellules, le Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés et l'Office pour les insectes et leur environnement Franche-Comté, en collaboration avec la Société d'histoire naturelle d'Autun - Observatoire de la faune de Bourgogne et l'association BFC Nature sont heureux d'organiser un événement dédié aux libellules, sous la forme d'une ciné-conférence, **le jeudi 2 février au Scénacle à Besançon !**

Après une projection du film L'appel des libellules, les scientifiques à l'initiative de ce projet d'atlas seront présents pour vous parler de leur démarche et vous en dire plus sur nos libellules !

Au programme :

- Projection du film documentaire « L'appel des libellules » (52 min) de Marie Daniel et Fabien Mazzocco, produit par Mauvaises Graines, le Conservatoire d'espaces naturels Aquitaine et la Salamandre),
- Introduction à l'univers des libellules : Présentation et temps d'échanges avec les scientifiques de nos associations, découverte de l'atlas des Odonates de Bourgogne-Franche-Comté...

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site du CBNFC-ORI, rubrique actualités : <http://cbnfc-ori.org>

